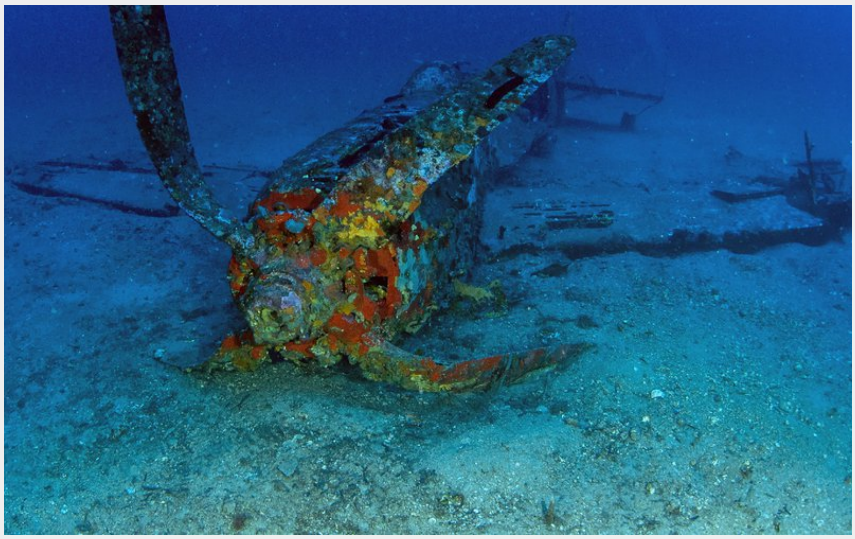
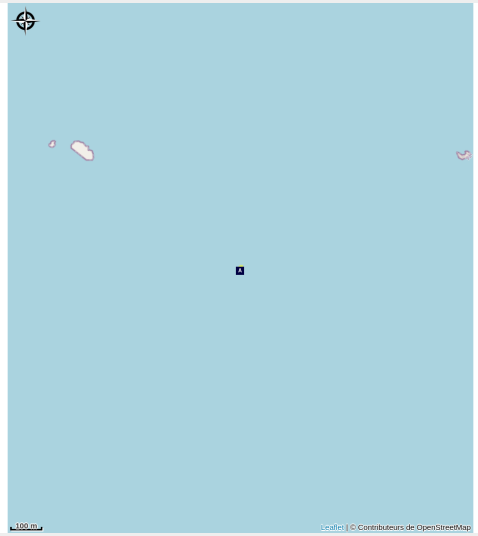
Plongée sur l'épave du Mustang P51

Aire maritime adjacente



Vue d'ensemble de l'épave (© Nicolas BARAQUE)



L'épave du Mustang P51 fait parti du riche patrimoine immergé présent dans l'Aire Maritime adjacente du Parc national de Port-Cros

Le Mustang P-51, chasseur bombardier monoplace se situe entre la Presqu'île de Giens et les Fourmigues à une profondeur de 56 mètres.

Cette plongée assez technique est réservée aux plongeurs expérimentés compte tenu de sa profondeur et des courants auxquels elle peut être soumise.

Infos pratiques

Pratique : Plongée sous-marine

Type : Site sur épave

Thèmes : Faune sous-marine, Flore sous-marine, Patrimoine immergé

Description

Historique et description :

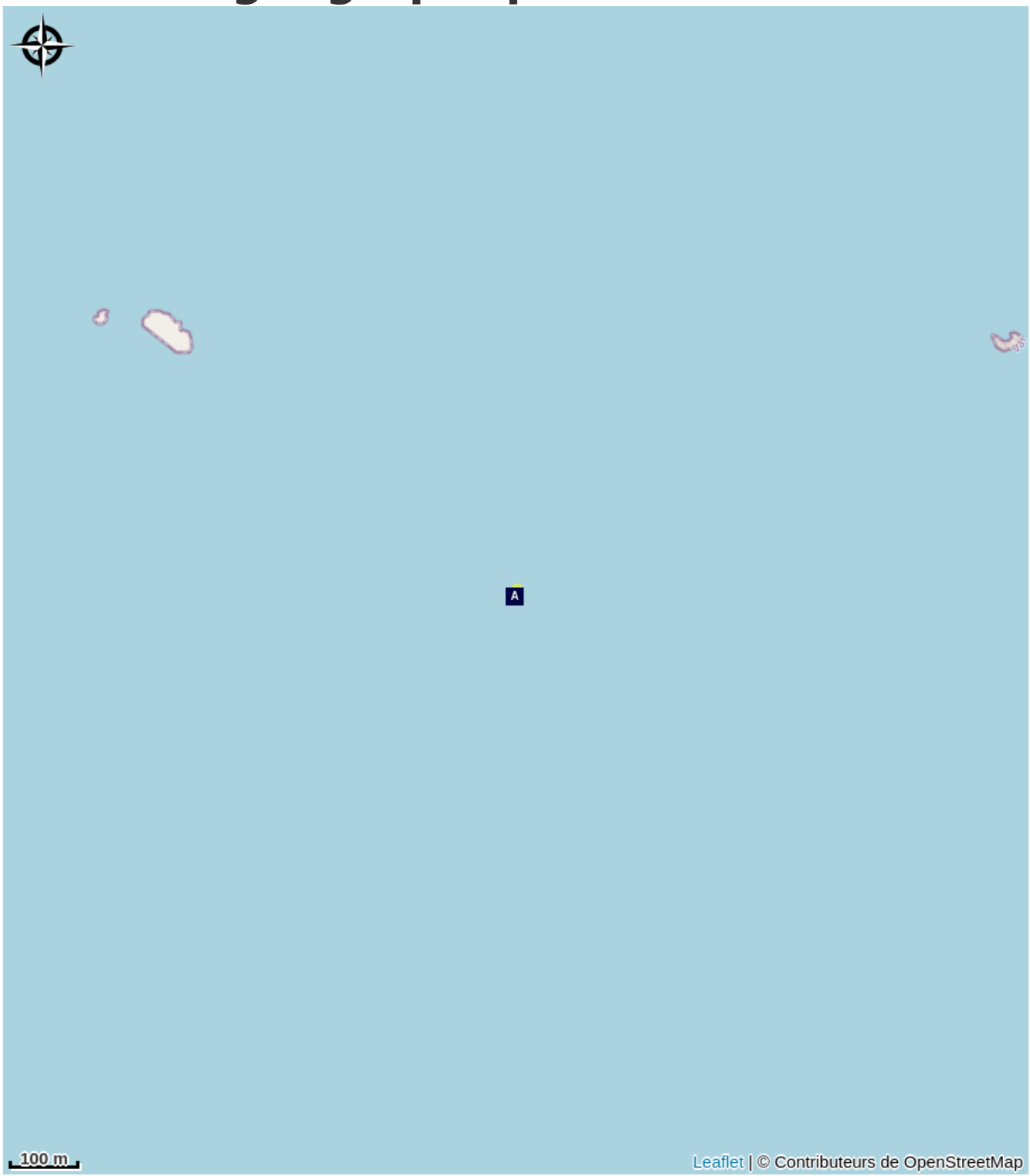
Le P51-Mustang est un chasseur bombardier monoplace qui escortait les bombardiers B17 et B24. Il a été conçu dans l'urgence pour la Royal Air Force, avec un premier vol en octobre 1940. Plus de 15 000 Mustang de divers types ont été construits. Le Mustang pouvait atteindre les 700 km/h. Il mesure plus de 11 mètres d'envergure et près de 10 mètres de long. Il possède 4 mitraillettes et peut également emporter 2 bombes de 227 kg.

Son naufrage :

L'épave n'est pas connue avec certitude. Il peut s'agir d'un exemplaire qui se serait abîmé en mer à 2 milles au large de Porquerolles le 29 avril 1944, son pilote étant porté disparu. L'autre possibilité est l'exemplaire qui aurait amerri à proximité des côtes d'Hyères lors de l'attaque d'une station radar sur Toulon le 12 août 1944. Son pilote aurait été récupéré par les allemands et fait prisonnier. L'épave se situait auparavant à grande profondeur au large de Porquerolles. Suite à un chalutage en 1985, l'épave s'est retrouvée à plus "faible" profondeur. La queue est cassée et les pales de l'hélice tordues, signe que le moteur était en marche et qu'il y a eu un amerrissage forcé. La verrière subsiste encore pour sa partie fixe et le tableau de bord est encore complet.

Découvrir la fiche descriptive réalisée dans le cadre du projet NEPTUNE.

Situation géographique



- L'épave du Mustang P51 (A)
- Poisson lune (B)
- Spirographe (C)
- Anthias (D)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Vous pouvez déclarer vos plongées sur **Carnet de Plongée en Ligne (CaPeL)** du Parc national de Port-Cros.

Ne perturbez pas la faune et la flore sous-marine.
Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface !
Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité.
Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu’ils s’accrochent à la faune et à la flore.

Les épaves peuvent représenter un danger pour les plongeurs. Présence de lignes ou de filets de pêche, de parties métalliques coupantes et de structures fragiles pouvant se briser sans préavis. La pénétration à l’intérieur d’une épave requiert une compétence avancée nécessitant une formation et un équipement spécifique ainsi que le respect des règles de sécurité.

La loi protège les épaves et toutes traces humaines immergées. Il est interdit de remonter quoi que ce soit des fonds marins.

Sur votre chemin...

L'épave du Mustang P51 (A)

Historique et description de l'épave :

Le P51-Mustang est un chasseur bombardier monoplace qui escortait les bombardiers B17 et B24. Il a été conçu dans l'urgence pour la Royal Air Force, avec un premier vol en octobre 1940. Plus de 15 000 Mustang de divers types ont été construits. Le Mustang pouvait atteindre les 700 km/h. Il mesure plus de 11 mètres d'envergure et près de 10 mètres de long. Il possède 4 mitraillettes et peut également emporter 2 bombes de 227 kg.

Son naufrage :

L'épave n'est pas connue avec certitude. Il peut s'agir d'un exemplaire qui se serait abîmé en mer à 2 milles au large de Porquerolles le 29 avril 1944, son pilote étant porté disparu. L'autre possibilité est l'exemplaire qui aurait amerri à proximité des côtes d'Hyères lors de l'attaque d'une station radar sur Toulon le 12 août 1944. Son pilote aurait été récupéré par les allemands et fait prisonnier. L'épave se situait auparavant à grande profondeur au large de Porquerolles. Suite à un chalutage en 1985, l'épave s'est retrouvée à plus "faible" profondeur. La queue est cassée et les pales de l'hélice tordues, signe que le moteur était en marche et qu'il y a eu un amerrissage forcé. La verrière subsiste encore pour sa partie fixe et le tableau de bord est encore complet.

Crédit photo : © Nicolas BARRAQUE

Poisson lune (B)

On rencontre souvent le poisson-lune en surface, se laissant dériver à l'horizontale ou agitant doucement sa grande nageoire dorsale.

Le poisson-lune (Mola mola) s'approche parfois des côtes, en été, pour se faire déparasiter par des poissons nettoyeurs. Etrange poisson : son corps gris argenté, quasi circulaire, avec ses petites nageoires pectorales rondes, ses dorsales et anales en forme de rames reculées et opposées, son bourrelet sur tout l'arrière du corps en guise de nageoire caudale, lui donne l'allure d'une tête en mouvement dans la mer. Et pourtant, son cerveau est minuscule rapporté à sa masse : pas plus gros qu'une noisette !

Crédit photo : © Déclic Bleu Méditerranée

Spirographe (C)

Le spirographe est le plus grand des vers tubicoles de la Méditerranée. Il vit dans un tube membraneux de couleur grise, couvert de vase ou d’incrustations, dans lequel il se retire à la moindre alerte. De couleurs variées, son panache spiralé est constitué de deux lobes branchiaux inégaux qui lui permettent de respirer et de se nourrir en accrochant les particules qui dérivent dans le courant. Solidement ancré dans le sédiment ou fixé sur un autre substrat, souvent solitaire, le spirographe affectionne particulièrement les fonds où l’eau circule bien; il peut foisonner sur les épaves.

Crédit photo : © Vincent BARDINAL

Anthias (D)

Comme la castagnole, le barbier commun est de petite taille et vit en bancs importants au-dessus du fond, d'où son autre nom de "castagnole rose".
Il s'en distingue aisément par sa couleur et sa silhouette. Son corps rose fluorescent est haut et comprimé. Sa tête, bariolée de jaune vif, de mauve et d'ocre, est court et bombée. Ses nageoires sont bien développées, en particulier chez le mâle, et de teinte bleutée. Cette belle coloration classe le barbier parmi les joyeux des tombants rocheux. Contrairement à sa cousine, il fuit les ambiances ensoleillées et préfère l'ombre, contre les falaises ou à plus grand profondeur.

Crédit photo : © Sandrine RUITTON